

Dans ces compléments, nous démontrons l'équation d'état du gaz parfait par une approche statistique utilisant la théorie cinétique des gaz.

Soit un gaz parfait constitué de  $N$  particules ponctuelles de masse  $m$  dans un volume  $V$  donc de densité  $n^* = \frac{N}{V}$ .

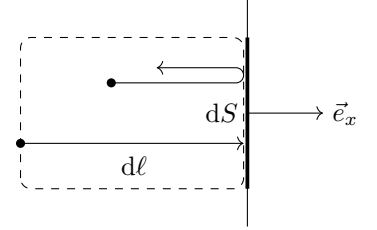
Les chocs de ces particules sur les parois sont à l'origine de la force pressante. Pour exprimer cette force, on utilise la troisième loi de Newton : on exprime la force subie par les particules lors de leur rebond, qui est son opposée.

## Modèle simple

On considère que toutes les particules vont à la même vitesse  $v$ , et se déplacent uniquement selon trois directions perpendiculaires.  $\vec{e}_x, \vec{e}_y, \vec{e}_z$ . Il y a donc 6 possibilités équiprobables pour le vecteur vitesse d'une particule :  $\pm v\vec{e}_x, \pm v\vec{e}_y, \pm v\vec{e}_z$ .

Soit une paroi de surface élémentaire  $dS$  orientée par la normale extérieure  $\vec{e}_x$ . On s'intéresse au système constitué des particules qui frappent cette paroi pendant une durée infinitésimale  $dt$  (entre l'instant  $t$  et l'instant  $t + dt$ ).

Ces particules sont celles qui ont pour vecteur vitesse  $+v\vec{e}_x$  et qui sont présentes à l'instant  $t$  dans un volume cylindrique de base  $dS$  et de hauteur égale à la distance parcourue par les particules pendant  $dt$  soit  $d\ell = vdt$ . En effet toute particule située à une distance plus faible (et avec le vecteur vitesse dirigé vers la paroi) va atteindre la paroi pendant  $dt$ .



L'hypothèse principale de la méthode consiste à affirmer que, **en moyenne sur le temps, les propriétés physiques dans le volume infinitésimal  $dV = dSd\ell$  reproduisent les propriétés statistiques du gaz complet à l'équilibre :**

- la densité de particules dans ce volume est en moyenne égale à la densité du gaz, soit  $\frac{dN}{dV} = n^*$  où  $dN$  est le nombre de particules dans le volume cylindrique;
- une portion  $1/6$  de ces particules a en moyenne un vecteur vitesse  $\vec{v} = v\vec{e}_x$ .

Notre système contient donc en moyenne un nombre de particules :  $dN' = \frac{1}{6}dN = \frac{1}{6}n^*v dS dt$ .

La quantité de mouvement de ce système à l'instant  $t$  est :  $\vec{dp}(t) = dN' \times m\vec{v} = \frac{1}{6}n^*mv^2 dS dt \vec{e}_x$ .

Après rebond, toutes les particules repartent en sens opposé, donc la quantité de mouvement à l'instant  $t + dt$  est simplement retournée :  $\vec{dp}(t + dt) = -\vec{dp}(t)$ .

D'après la loi de la quantité de mouvement, la force exercée sur le système vaut :

$$\vec{dF}_{\text{paroi/syst}} = \frac{d(\vec{dp})}{dt} = \frac{\vec{dp}(t + dt) - \vec{dp}(t)}{dt} = -2 \frac{\vec{dp}}{dt} = -\frac{1}{3}n^*mv^2 dS \vec{e}_x$$

D'après la troisième loi de Newton, cette force est la force opposée à la force exercée par le système sur la paroi, qui est la force pressante :  $\vec{dF}_p = -\vec{dF}_{\text{paroi/syst}} = \frac{1}{3}n^*mv^2 dS \vec{e}_x = p_{\text{cin}} dS \vec{e}_x$  où la pression cinétique a pour expression :

$$p_{\text{cin}} = \frac{1}{3}n^*mv^2$$

## Modèle plus rigoureux

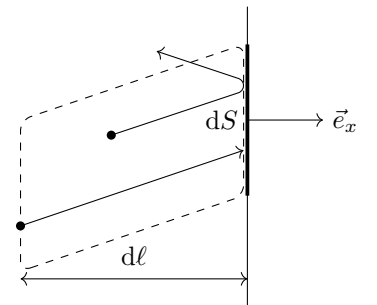
En réalité le vecteur vitesse des particules a une orientation quelconque et une norme quelconque. La seule hypothèse que l'on peut faire est l'isotropie du mouvement des particules, ce qui revient à dire qu'au sein du gaz, on a la même distribution pour les 3 composantes du vecteur vitesse : les densités de probabilité  $\mathcal{P}(v_x)$ ,  $\mathcal{P}(v_y)$  et  $\mathcal{P}(v_z)$  sont des fonctions identiques.

Le reste de la démonstration procède exactement comme pour le modèle simple. On considère une surface de paroi d'aire  $dS$  et de normale extérieure  $\vec{e}_x$ . On étudie le système constitué des particules rencontrant cette surface entre  $t$  et  $t + dt$  et dont la vitesse  $\vec{v}$  a des composantes comprises entre  $v_x$  et  $v_x + dv_x$  sur l'axe  $\vec{e}_x$  (avec  $v_x > 0$ ), entre  $v_y$  et  $v_y + dv_y$  sur l'axe  $\vec{e}_y$  et entre  $v_z$  et  $v_z + dv_z$  sur l'axe  $\vec{e}_z$ .

Ces particules se trouvent à l'instant dans un volume cylindrique oblique de base  $dS$ , d'axe celui du vecteur vitesse et de hauteur  $d\ell = v_x dt$  (qui est la distance parcourue dans la direction  $\vec{e}_x$ ).

Selon notre hypothèse de la moyenne temporelle :

- le nombre de particules  $dN$  dans ce volume  $dV = dSd\ell$  vérifie en moyenne  $\frac{dN}{dV} = n^*$  ;
- la proportion de ces particules appartenant au système est en moyenne égale à  $\mathcal{P}(v_x)\mathcal{P}(v_y)\mathcal{P}(v_z)dv_x dv_y dv_z$ .



Le nombre de particules dans le système est donc :  $dN' = \frac{Nv_x}{V} \mathcal{P}(v_x) \mathcal{P}(v_y) \mathcal{P}(v_z) dv_x dv_y dv_z dS dt$ .

Sa quantité de mouvement à l'instant  $t$  est :  $\vec{dp}(t) = dN' m (v_x \vec{e}_x + v_y \vec{e}_y + v_z \vec{e}_z)$ .

Après rebond, les particules conservent leurs composantes  $v_y$  et  $v_z$ , mais la composante  $v_x$  s'inverse :

$$\vec{dp}(t + dt) = dN' m (-v_x \vec{e}_x + v_y \vec{e}_y + v_z \vec{e}_z)$$

D'après la loi de la quantité de mouvement, la force exercée sur le système vaut :

$$\vec{dF}_{\text{paroi/syst}} = \frac{\vec{dp}(t + dt) - \vec{dp}(t)}{dt} = -2n^* m v_x^2 \mathcal{P}(v_x) \mathcal{P}(v_y) \mathcal{P}(v_z) dv_x dv_y dv_z dS \vec{e}_x$$

D'après la troisième loi de Newton, cette force est la force opposée à la force exercée par le système sur la paroi. En sommant sur toutes les valeurs de vitesse possibles, on obtient la force pressante :

$$\vec{dF}_p = - \int \vec{dF}_{\text{paroi/syst}} = 2n^* m \int_0^\infty v_x^2 \mathcal{P}(v_x) dv_x \int_{-\infty}^\infty \mathcal{P}(v_y) dv_y \int_{-\infty}^\infty \mathcal{P}(v_z) dv_z dS \vec{e}_x$$

Par définition d'une densité de probabilité,  $\int_{-\infty}^\infty \mathcal{P}(v_y) dv_y = \int_{-\infty}^\infty \mathcal{P}(v_z) dv_z = 1$ .

Par symétrie de la distribution de vitesse,  $\int_0^\infty v_x^2 \mathcal{P}(v_x) dv_x = \frac{1}{2} \int_{-\infty}^\infty v_x^2 \mathcal{P}(v_x) dv_x = \frac{1}{2} \langle v_x^2 \rangle$ .

De plus, par isotropie on a  $\langle v_x^2 \rangle = \langle v_y^2 \rangle = \langle v_z^2 \rangle$  donc  $\langle v^2 \rangle = \langle v_x^2 \rangle + \langle v_y^2 \rangle + \langle v_z^2 \rangle = 3 \langle v_x^2 \rangle$ .

On en déduit que la force pressante s'écrit :  $\vec{dF}_p = \frac{1}{3} n^* m \langle v^2 \rangle dS \vec{e}_x = p_{\text{cin}} dS \vec{e}_x$  où la pression cinétique a pour expression :

$$p_{\text{cin}} = \frac{1}{3} n^* m \langle v^2 \rangle$$

C'est le même résultat que précédemment, avec  $\langle v^2 \rangle$  à la place de  $v^2$ .

## Équation d'état des gaz parfaits

Par conséquent  $p_{\text{cin}} = \frac{2}{3} n^* \langle \mathcal{E}_c \rangle$  avec  $\mathcal{E}_c$  l'énergie cinétique de translation d'une particule.

En définissant la température cinétique  $T_{\text{cin}}$  par  $\langle \mathcal{E}_c \rangle = \frac{3}{2} k_B T_{\text{cin}}$ , il vient :  $p_{\text{cin}} = n^* k_B T_{\text{cin}}$ .

Or  $n^* = \frac{N}{V} = \frac{n N_A}{V}$  où  $n$  est la quantité de matière de gaz. On obtient alors :

$$p_{\text{cin}} V = n N_A k_B T_{\text{cin}}$$

Cette équation est identique à l'équation d'état des gaz parfaits, en identifiant pression cinétique et pression du gaz, température cinétique et température thermodynamique, et en définissant la constante de gaz parfaits comme  $R = N_A k_B$ .